

# Un coup d'éclat cuxanais en matière de fosses septiques

**Didier Gautrand a créé l'association Eau fil de l'Eau. Une idée innovante au rayonnement national, pour enrayer une situation... malodorante !**

**C'**est un projet très innovant qui est en train de voir le jour à Cuxac-d'Aude. Dans le département, il concerne tout de même près de 5 000 personnes, et au niveau national, 5 millions. Didier Gautrand travaille dans le milieu de l'assainissement non collectif depuis plus de 25 ans et il compte bien s'ériger en expert incontournable dans les années à venir. Car la France a un sérieux problème avec ses fosses septiques.

En zones rurales, le nombre de foyers non raccordés au réseau d'assainissement collectif explose. Et les habitations anciennes ont, dans la plupart des cas, des fosses... à leur image.

Or, c'est d'une pollution domestique qu'il s'agit. « En 2012, le SPANC (Service Public d'Assainissement non collectif), aurait dû vérifier toutes les installations... Mais ils n'ont pas pu tenir les délais. Moi, par exemple, je n'ai jamais été contrôlé ».

## ■ Un rendez-vous au Ministère

Si les normes et les SPANC existent bel et bien dans chaque agglomération, les agents et les entreprises de travaux publics qui installent ces dispositifs manquent souvent d'une formation adaptée.

Et pour cause : « En France, il n'existe que trois organismes de formation : une à Doué-la-Fontaine, l'VOIEAU à La Souterraine et Aquitaine Environnement. Or ils s'en tiennent la plupart du temps à des formations théoriques, s'appuyant surtout sur les normes, les réglementations. Alors que nous avons besoin d'une formation sur le terrain ». Car ils ont à jongler avec des techniques complexes, de multiples variétés de sol et près de 250 ty-



Didier Gautrand et son épouse, main dans la main dans ce nouveau projet. J. L.

pes de dispositifs agréés. Sans compter les prix, oscillant entre 5 000 et 14 000 euros. Difficile de s'y retrouver...

Avec son association fraîchement créée, Didier Gautrand va pouvoir lever des fonds et proposer des tarifs plus attractifs aux foyers qui n'avaient pas les moyens de refaire leur fosse. En contrepartie, ils accepteront de tenir lieu de terrain de formation. « Pour l'instant nous sommes deux formateurs. J'espère vite pouvoir m'accompagner de deux autres personnes. Ce qui est intéressant, c'est que tout est délocalisable. Nous pourrions agir un peu partout en France ». D'ailleurs les premiers pas de l'association ont vite été repérés.

Il y a deux semaines, près de 50 personnes ont assisté à l'une des premières réunions : « Des représentants de SPANC, des représentants de Conseils généraux, le président régional de la Capeb, quelques PDG, des bureaux d'étude... »

Ce mois-ci, Didier Gautrand a même décroché un rendez-vous auprès de la chargée de mission du PANANC (Plan d'Action National de l'Assainissement Non Collectif), au Ministère du développement durable.

« Le ministère travaille sur les contenus pédagogiques à développer. Et ils nous ont demandé notre avis... », sourit l'expert.

Ou quand une idée fait mouche.

P. Borrel

## À SAVOIR

**Mélanie Blaya, du SPANC**

## L'agglomération compte 2 500 foyers non raccordés à l'assainissement collectif

Mélanie Blaya est la responsable du SPANC du Grand Narbonne.

● 2500 foyers, au niveau de l'agglomération, sont concernés par l'assainissement non collectif. La loi demandait en effet aux collectivités de terminer les vérifications des installations existantes au 31 décembre 2012. Ici, deux facteurs ont ralenti la démarche.

D'abord l'agrandissement de l'agglomération de 18 à 39 communes en 2011 et 2012. Et puis le fait que cette charge repose sur une seule et unique techn